

On suppose qu'elle joue un rôle dans l'élaboration des éléments figurés du sang. En faveur de cette manière de voir, plaideraient les travaux de Danilewsky qui aurait extrait de la rate un corps capable de déterminer une augmentation considérable de l'hémoglobine et des globules rouges.

De son côté, la pathologie expérimentale semble avoir démontré la moindre résistance des animaux dératés au microbe du tétanos et au pneumocoque, et l'on s'est empressé d'attribuer cette diminution de résistance à une action antitoxique de sa sécrétion interne. Toutefois, d'après Courmont et Duffau, le rôle de la rate serait loin d'être uniforme vis-à-vis de toutes les infections, et les substances qu'elle sécrète seraient tantôt utiles, tantôt nuisibles à l'organisme pour sa défense, suivant l'espèce du microbe pathogène qui attaque.

Malgré les incertitudes qui règnent encore sur les fonctions de cet organe, son emploi opothérapique a été tenté et aurait donné quelques succès dans l'impaludisme ; il semble avoir échoué dans les anémies, les leucémies et les pseudo-leucémies. Wood a cité un cas de guérison de goitre exophtalmique.

Dans les divers essais qui ont été tentés, on s'est servi tantôt de la pulpe de l'organe, tantôt de la poudre, tantôt d'un extrait aqueux ou glycéro-alcoolique.

L'extrait de **Ganglions lymphatiques** ne paraît pas avoir été encore beaucoup essayé.

#### B. — GLANDES SEXUELLES.

**Opothérapie testiculaire.** — Parmi les glandes à canal excréteur qu'on a cherché à utiliser en opothérapie, les testicules et les ovaires méritent de former un groupe à part, par suite de la nature toute spéciale et *sui generis* de leur sécrétion externe.

Si l'on se reporte, en effet, aux données de l'embryologie, les spermatozoïdes et les ovules ne peuvent guère être considérés comme des produits de sécrétion, puisque, d'après les théories modernes sur l'hérédité, ils résultent de la multipli-

cation, sans dédoublement, d'éléments cellulaires existant dès les premières phases de la segmentation de l'œuf fécondé ou oosperme.

Brown-Séguard s'est basé, pour leur attribuer une sécrétion interne, sur les corrélations intimes qu'on a observées de tout temps entre le développement des testicules et celui de l'organisme entier, corrélations attestées par l'arrêt partiel du développement (portant sur le système pileux, le larynx, etc.) qui suit la castration, par le parallélisme entre l'atrophie de ces glandes et la sénilité.

Mais ces corrélations, en partie incontestables, peuvent s'expliquer autrement, et rien ne prouve que les attributs accessoires de la virilité soient, en aucune manière, liés à une sécrétion interne des testicules. On peut, avec autant sinon plus de vraisemblance, supposer que le développement du larynx (avec sa répercussion sur le timbre de la voix), la poussée du poil, etc., sont liés au développement des testicules par suite de synergies héréditaires, assurées par le système nerveux, et dues à ce que, dans la série ancestrale, la voix et le poil ont été, au cours d'innombrables générations, et sont encore utilisés dans la poursuite de la satisfaction de l'instinct sexuel : d'où leurs corrélations dans le développement ontogénique qui n'est que la répétition abrégée du développement phylogénique.

Il n'est pas plus nécessaire d'admettre, dans ce cas, une sécrétion interne du testicule, agissant sur le larynx et sur le système pileux, qu'il n'est nécessaire d'admettre une sécrétion interne de l'ovaire ou de l'utérus pour expliquer le développement des seins à la suite de la fécondation, l'établissement de la sécrétion lactée à la suite de l'accouchement ou le retentissement sur les seins de certaines affections de l'utérus (fibromes, etc.). L'existence d'un système nerveux, en tant qu'organe du concours et de la solidarité organiques, suffit amplement pour expliquer ces synergies et ces sympathies. Il est juste d'ajouter, cependant, qu'à la rigueur, il n'y aurait non plus aucune absurdité, dans le fait de supposer que la manifestation fonctionnelle de ces synergies et de ces sympa-

thies peut être accessoirement conditionnée par une sécrétion interne actionnant le système nerveux.

Quoi qu'il en soit, Brown-Séguard a prétendu avoir obtenu des résultats étonnants de ses injections sous-cutanées d'extrait orchitique glycérimé, dans nombre de cas de neurasthénie, d'impuissance, de débilité physique, de sénilité, etc., et ses affirmations ont été confirmées, à ce point de vue, par le témoignage d'une foule de médecins exerçant dans toutes les parties du monde. Aussi, la valeur, alors incontestée, de cette méthode thérapeutique, qui paraissait indiscutable aux yeux de Brown-Séguard, lui avait-elle fait considérer les résultats obtenus comme la meilleure et la plus éclatante confirmation de sa manière de voir relative à l'existence d'une sécrétion interne testiculaire.

Il s'en faut que, de nos jours, l'efficacité des injections de suc testiculaire soit aussi indiscutée. A l'heure présente, se manifeste, au contraire, une tendance très caractérisée à nier toute espèce d'efficacité à l'opothérapie orchitique. Bozzolo, rapporteur au Congrès de médecine interne de Turin (oct. 1898), déclare que les observations les plus récentes montrent que l'emploi du liquide orchitique est presque toujours inutile. Gilbert et Carnot considèrent la méthode comme à peu près abandonnée et paraissent vouloir attribuer à la suggestion les succès enregistrés.

Nous tenons, nous, un bon nombre de ces succès pour très réels. A nos yeux, l'extrait glycérimé de testicule, en injections sous-cutanées, nous paraît avoir fourni des preuves suffisantes de son action excitante et reconstituante sur le système nerveux, action se traduisant par une plus grande facilité au travail intellectuel, une augmentation de force morale, un besoin d'activité physique et une plus grande résistance à la fatigue, etc.

D'ailleurs, il est certaines constatations qui ne sauraient s'expliquer par la suggestion, telles : la prolongation des battements du cœur chez les animaux traités, sacrifiés par hémorragie (Brown-Séguard) ; la plus grande résistance à la fatigue notée à l'ergographe (Vitto-Capriati) ; l'augmentation

progressive de l'oxyhémoglobine (Hénocque) ; l'augmentation urinaire d'urée, la diminution des phosphates (Chabré) ; la résistance aux infections affirmée par Uspenky pour le charbon, par Cl. Nourry et Michel pour la tuberculose, contestée, il est vrai, par Bouchard, Charrin, d'Arsonval ; l'amélioration obtenue chez deux singes paralysés (Vitzou) ; l'amélioration chez un chien tuberculeux (Megnin) ; l'augmentation des mouvements d'un fœtus et sa vigueur inattendue à la naissance, après injections orchitiques faites à la mère qui se trouvait dans un état lamentable (Kahn) ; les améliorations considérables dues à l'emploi de ce genre de traitement dans des cas de maladies mentales à forme dépressive (Cullière, Mairet, Alombert-Goget, etc.).

Le suc testiculaire nous paraît donc posséder réellement des propriétés reconstituantes, ainsi que des propriétés stimulantes spécialement actives, surtout à l'endroit du système nerveux et, par son intermédiaire, sur la nutrition générale.

Mais à notre point de vue, les succès de l'opothérapie testiculaire ne sauraient prouver l'existence d'une sécrétion interne, et sont susceptibles d'une autre interprétation, comme nous le verrons dans les conclusions générales qui termineront cet exposé.

**Ovaire.** — Les relations de l'ovaire avec les transformations de la vie physiologique de la femme, au moment de la puberté, les troubles qui accompagnent son atrophie à la ménopause ou son ablation chirurgicale ont fait supposer que son rôle ne se borne pas à l'ovulation, mais qu'il est chargé aussi d'éliminer par le sang menstruel l'excès des toxines organiques formées en trop grande quantité dans l'organisme féminin, et qu'il possède en outre une sécrétion interne analogue à celle attribuée au testicule et jouant un rôle important dans la nutrition générale.

Curatulo et Tarulli auraient constaté chez des chiennes châtrées une diminution dans l'élimination du phosphore (diminution qui s'accorderait avec les résultats avantageux